MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 41 (1942), p. 13-24

Jaroslav Cerny

Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOUVELLE SÉRIE

DE QUESTIONS ADRESSÉES AUX ORACLES

(avec trois planches)

PAR

JAROSLAV ČERNÝ.

Il y a sept ans, j'ai publié, dans ce *Bulletin* [1], une vingtaine d'ostraca, tessons et éclats de calcaire, portant de courtes inscriptions hiératiques, et je me suis efforcé de les interpréter comme des questions écrites présentées aux divinités pour obtenir une décision oraculaire. Bien que mon interprétation ait trouvé, depuis, l'approbation d'une autorité décisive [2], je ne crois pas inutile de revenir sur la question et de présenter ici une quinzaine de pièces tout à fait analogues qui semblent confirmer l'explication donnée pour les documents du premier article. Les pièces de ce supplément proviennent toutes des fouilles de l'Institut français à Deir el-Médineh et furent tantôt trouvées au cours des campagnes à partir de l'hiver 1934-1935, tantôt identifiées au fur et à mesure que progressait l'étude des documents hiératiques réunis pendant les campagnes antérieures à cette date. Ainsi les nouvelles pièces sortent-elles du même milieu que les précédentes, c'est-à-dire de la communauté des ouvriers royaux de la XIX^e^ et XX^e^ dynasties, employés au creusement des tombes royales à Bibân el-Molouk et résidant dans un village qui est l'actuel Deir el-Médineh. La méthode et le numérotage employés ici suivent donc ceux du premier article. Trois autres pièces nous sont connues : l'une qui est aux Musées royaux du Cinquantenaire à Bruxelles et deux qui appartiennent à la collection d'ostraca de Alan H. Gardiner, mais les copies et fac-similés que nous en avons faits, de même que les originaux, nous sont inaccessibles à l'heure actuelle. On nous excusera, cependant, de ne pas

[1] *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV (1935), 41-58.

[2] GARDINER, *Hieratic Papyri in the Brit. Museum, Third Series*, Vol. I, p. 10, n. 3.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

attendre, pour publier notre nouvelle série, qu'il soit possible d'y joindre les trois questions se trouvant en Europe : les temps que nous vivons ont causé tant de dommage irréparable parmi les documents antiques précieux et encore inédits qu'il semblait plus raisonnable d'assurer, par une publication rapide, nos témoins minuscules des soucis des ouvriers pharaoniques contre toute destruction et l'oubli qui s'en suivrait.

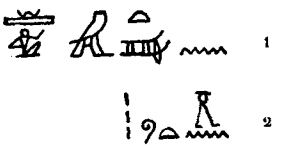
23. Ostr. IFAO, 680. — Tesson, hauteur 0 m. 046, longueur 0 m. 060, complet. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche I, n° 23.



Est-ce que je l'ai brûlé?

Le pronom *sw* ne permet pas de reconnaître s'il s'agit d'un objet ou d'une personne, et il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'un ouvrier, un ostracon parlant d'un ouvrier qui fut malade « brûlé » au travail [1]. — L'omission du suffixe de la 1re personne du singulier est normale. — Pour  interrogatif, cf. la première série, nos 10 et 13, et le commentaire *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV, 55.

24. Ostr. IFAO, 848. — Tesson, hauteur 0 m. 047, longueur 0 m. 050, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 24.



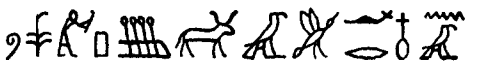
Est-ce pour que je ne les apporte pas?

Cette traduction semble la seule possible, car nous ne connaissons la forme *sḏm.f* du verbe négatif , en néo-égyptien, qu'avec le sens final; cf. Erman, *Näg. Gr.*, § 794.

[1] La copie de ce texte qui se trouve sur un ostracon hiératique appartenant à Alan H. Gardiner — à moins que ma mémoire ne me trompe — ne m'est pas accessible.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

25. Ostr. IFAO, 682. — Tesson, hauteur o m. 045, longueur o m. 063, complet. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche I, n° 25.



Ce veau est-il bon pour que je l'accepte?

Pour  interrogatif cf. *supra,* n° 23.

Une traduction : « Ce veau est-il bon? Accepte-le! » est également possible; un impératif pareil semble être employé dans le numéro 17.

26. Ostr. IFAO, 721. — Tesson, hauteur o m. 038, longueur o m. 054, complet. Deir el-Médineh, campagne antérieure à 1934-1935. Cf. planche I, n° 26.



Regarde cet âne du scribe Ḥormes!

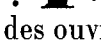
On connaît bien un ouvrier de la tombe royale Ḥormes sous la XIX^{e} dynastie et un chef des ouvriers du même nom sous la XX^{e}, mais un «scribe» Ḥormes semble être nouveau.

27. Ostr. IFAO, 849. — Calcaire, hauteur o m. 045, longueur o m. 051, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche I, n° 27.

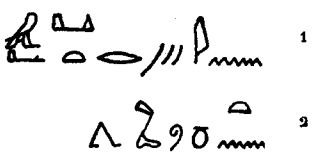


Est-ce qu'il nous donnera un chef maintenant?

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

 *ḥrỉ* « chef », pour un ouvrier, désigne soit le  *ʿ3-n-ỉst* « chef des ouvriers », soit le « scribe », cf. pap. de Turin, Pl.-R., pl. 47, l. 2. — Le suffixe de  se réfère au vizir  qui les nommait ; cf., pour la nomination d'un scribe de la Tombe Royale, le graffito hiératique thébain n° 1111 (publié dans Bruyère, *Mert Seger à Deir el Médineh,* p. 18-19).

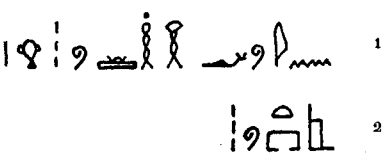
28. Ostr. IFAO, 720. — Tesson, hauteur o m. 044, longueur o m. 070, complet. Deir el-Médineh, campagne antérieure à 1934-1935. Cf. planche I, n° 28.



Est-ce que l'on fera que je devienne chef?

La question est, probablement, posée par quelqu'un qui est curieux de savoir s'il sera nommé , « chef » des ouvriers, c'est-à-dire « chef des ouvriers » ou « scribe ». — est une graphie cursive de *ỉw.tw*. — Parmi les nombreux mots *mtn, mṯn* et *mdn* qui deviennent tous *mtn* en néo-égyptien, le *Wörterbuch* ne donne aucun verbe avec le déterminatif . Il cite, cependant (II, 176,9), *mṯn* « guide sur un chemin » dont notre verbe pourrait être un dérivé ; le sens serait donc « guider », « devenir chef ».

29. Ostr. IFAO, 696. — Calcaire mince, hauteur o m. 038, longueur o m. 056, complet. Au verso, le signe hiératique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935 ; marqué « S 3 ». Cf. planche I, n° 29.



Est-ce qu'il les mettra à leur place?

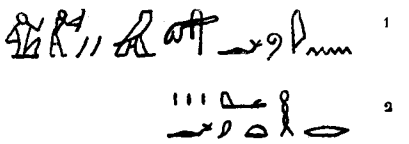
BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

30. Ostr. IFAO, 692. — Calcaire mince, hauteur o m. 040, longueur o m. 070, complet. Au verso, le signe hiératique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche II, n° 30.



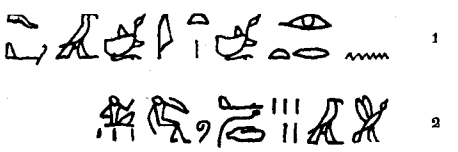
Est-ce qu'ils me mentionneront au vizir?

31. Ostr. IFAO, 691. — Calcaire mince, hauteur o m. 055, longueur o m. 063, complet. Au verso, le signe hiératique . Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche II, n° 31.



Est-ce qu'il me conduira lui-même?

32. Ostr. IFAO, 693. — Calcaire mince, hauteur o m. 049, longueur o m. 063, complet. Au verso, le signe hiératique écrit tête en bas par rapport au texte du recto. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche II, n° 32.



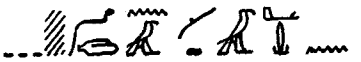
Est-ce que le vizir prendra les cinq garçons?

'Ir + A + inf. remplace, quand le sujet est nominal, la forme du futur *ỉw.f (r)* + inf.; cf. Gardiner, *Journal of Eg. Arch.*, XVI, 220-228. — Les *ʿḏd* sont souvent mentionnés en connection avec les ouvriers de la Nécropole royale;

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ce semblent être des fils d'ouvriers qui aspirent à succéder à leur père et à devenir ouvriers à leur tour. Ici, probablement, on se renseigne pour savoir si le vizir les « prendra », c'est-à-dire les choisira pour succéder aux ouvriers âgés ; ou faut-il interpréter *it;* par « prendre (pour l'armée) » et imaginer qu'il s'agit du recrutement de jeunes gens? [1]. La décision dans les deux cas incombait au vizir.

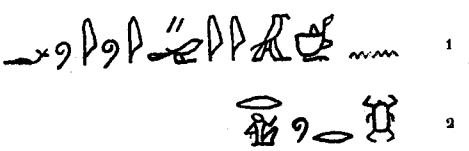
33. Ostr. IFAO, 681. — Calcaire mince, hauteur o m. 037, longueur o m. 051, incomplet à gauche. Au verso, le signe hiératique ⊓. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935. Cf. planche III, n° 33.



Est-ce un mensonge ce que j['ai (?)] dit?

La forme verbale qui suit  ne peut être que la forme relative dont  est d'habitude omis après l'article défini ; un suffixe de la 1re ou 3e personne est à compléter : , , ou .

34. Ostr. IFAO, 694. — Calcaire mince, hauteur o m. 034, longueur o m. 055, complet. Au verso, le signe hiératique ⟆. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935 ; marqué « S 3 ». Cf. planche III, n° 34.



Est-ce un blâme qui m'arrivera?

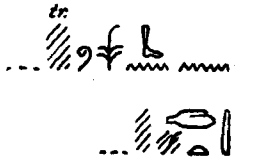
'Iw.f (*r*) *ḫpr* a ici la fonction d'une phrase relative au futur qui doit être

[1] Cf. l'ostracon du Caire 25566 verso (publ. Černý *Cat. gén., Ostraca hiératiques*), où trois garçons sont « pris en dehors (du service à la Tombe royale) », *it; r bl.*

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

introduite par , et non pas par , parce que l'antécédent n'est pas déterminé; cf. Erman, *Näg. Gr.* § 830.

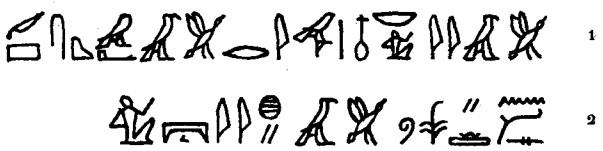
35. Ostr. IFAO, 695. — Calcaire mince, hauteur o m. 030, longueur o m. 031, incomplet à gauche. Deir el-Médineh, campagne 1934-1935; marqué « S 3 ». Cf. planche III, n° 35.



Est-ce qu'il ne ... chose ...?

L'infinitif d'un verbe est perdu à la fin de la ligne 1; la forme *sw* (*ḥr*) *sdm* se réfère au présent.

36. Ostr. IFAO, 850. — Tesson rouge, hauteur o m. 045, longueur o m. 075, complet. Deir el-Médineh. Cf. planche III, n° 36.

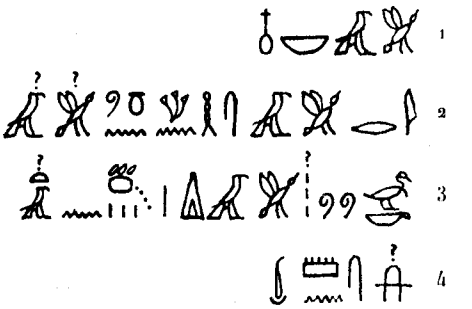


Mon bon Seigneur! Le *mḳs* appartient à Pakhy.

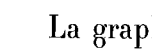
L'instrument , peut-être une sorte de couteau, est inconnu jusqu'ici pour le Nouvel Empire, mais le *Wörterbuch*, II, 159,10 cite un verbe *mḳs* « couper en morceaux » et un substantif dérivé , tous les deux attestés à l'époque gréco-romaine. — *'Ir* + x + *nj-sw A* « x appartient à A » est une construction normale, cf. pap. Mayer A 4,11. — *P;ḫy* est connu parmi les scribes de la Tombe Royale, cf. Spiegelberg, *Ägypt. und andere Graffiti aus der theb. Nekropolis*, index p. 117, n^{os} 168 et 169.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

37. Ostr. IFAO, 187. — Calcaire, hauteur o m. 050, longueur o m. 061, complet. Deir el-Médineh, marqué « E 1218 3.1.30 ». Cf. planche III, n° 37.



Mon bon Seigneur! Quant à la commission de ce travail, la ration des quatre *oïpe* est fixée.

La graphie  pour *pȝy·i nb nfr* et celle de *sḫn* sans le déterminatif  font, au premier abord, soupçonner que, peut-être, dans le reste du texte il y a aussi des incorrections. Mais la construction grammaticale semble claire et les incertitudes de transcription se réduisent au déterminatif de *bȝk,* où , ,  et sont également possibles au lieu de . Cette incertitude laisse subsister le doute s'il faut interpréter *pȝ bȝk* comme le nom propre *Pȝ-bȝk* ou comme le substantif *pȝ bȝk* «service». Les deux  favorisent cette dernière interprétation; cf. aussi *nȝ sḫn n bȝk,* pap. Berlin 10496, verso 10 (publ. par Erman dans *Sitzber. Berl. Akad. Wiss.,* 1910, p. 335), où *bȝk* ne semble pas être un nom propre, malgré Erman, *l. c.,* 336, note 3. — Le signe de la mesure  apparaît sous sa forme cursive, très fréquente, d'une simple croix. La lecture généralement adoptée de est *ḥȝr* (cf. par ex. Peet, *The Rhind Math. Pap.,* p. 26), il est donc inquiétant de trouver ici avec l'article féminin. Ce n'est, cependant, pas un mirage, mais une dure réalité, car le pap. Caire n° 58072, l. 2 (inédit) porte aussi clairement « 100 *khar* » et de même pap. Turin, P.-R., 157, 2, : « 1 ½ *khar* ». En citant ce dernier passage, Gardiner (*Journ. of Eg. Arch.,* XXVII, 33, n. 1) accepte ma vieille suggestion manuscrite que tout en écrivant « 1 ¼ *khar* » les Égyptiens lisaient « 6 *oïpe* », avec l'article qui était dû au féminin *ỉpt*. Cette suggestion me paraît toujours la seule plausible, à moins que l'on ne veuille mettre en doute la lecture *ḥȝr* pour . Je traduis donc, dans notre ostracon, «les quatre *oïpe*».

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

A l'exception du n° 26 qui est sous forme d'un impératif et des deux derniers, n°s 36 et 37, tous les autres textes sont rédigés comme questions proprement dites et se rapportent dans sept cas clairement au futur, chose naturelle, puisque c'est l'avenir impénétrable pour l'homme qui le pousse à s'adresser à l'oracle. La nouvelle série ajoute aussi deux nouveaux exemples au groupe d'adresses relativement peu fréquentes et qui commencent par une allocution *p;y.i nb nfr* « mon bon Seigneur », employée, comme il a été démontré dans le *Bulletin de l'Inst. franç.*, XXXV, p. 55 et note 1, surtout vis-à-vis des divinités en général et plus spécialement vis-à-vis de celles donnant des oracles.

Un trait tout à fait nouveau qui n'était pas représenté dans l'ancienne série sont les signes hiératiques isolés qui se trouvent sur le verso de quelques-uns des écriteaux. Ceux-ci, n°s 29 à 34 [1], forment clairement un groupe à part : ils sont tous écrits sur des éclats de calcaire très minces, proviennent tous de la même époque, du commencement de la XX^e^ dynastie, et les formes des signes n'excluent même pas qu'ils soient tous écrits par la même main. De plus, ils ont été trouvés au même endroit : non seulement ils viennent tous de la campagne 1934-1935, mais quatre d'entre eux (avec n° 35 cinq) [2] portent la même marque du fouilleur « S 3 » et les numéros d'inventaire voisins (681 et 691 à 696). Ces signes semblent donc bien être, dans la technique des oracles, une innovation caractéristique d'une époque et d'une série de cas d'oracles assez restreinte; ils ne sont sûrement pas dus à un hasard quelconque.

Comme il est clair que ces signes furent écrits intentionnellement, il est, néanmoins, difficile d'en préciser le but et le sens. Que ce soient des marques distinctives, cela va sans dire. Mais furent-ils écrits sur le verso pour faciliter, en quelque manière, la réponse à l'oracle? Pour cela ils sont trop visibles; ils auraient sûrement soulevé des soupçons et ébranlé la foi dans la clairvoyance

[1] A ce groupe appartient aussi une des questions d'oracle de la collection Alan H. Gardiner mentionnées ci-haut, p. 13, tandis que l'autre question de la même collection commence par l'invocation *p;y·i nb nfr*. L'ostracon de Bruxelles est du type ordinaire de question commençant par .

[2] N° 35 doit être ajouté à ce groupe. La pièce est incomplète et la marque a dû se trouver sur la partie du verso maintenant perdue; autrement la pièce a toutes les caractéristiques des n°s 27 à 34.

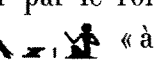
BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

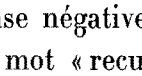
de la divinité. Ou servaient-ils à distinguer les unes des autres les questions présentées à la même occasion? Dans ce cas, on s'attendrait à ce qu'ils indiquent le nom de la personne qui adressait la question. Mais pour cela, il n'aurait pas exigé beaucoup plus d'effort d'écrire le nom tout entier en hiératique ou de se servir de la marque spéciale qu'avait adoptée chaque ouvrier — car c'est bien des ouvriers qu'il s'agit ici — pour pouvoir marquer des objets lui appartenant — n'oublions pas que les ouvriers eux-mêmes étaient illettrés et que tout travail écrit se faisait par les « scribes ». Or les marques que nous trouvons sur les objets [1] et dont nous avons des séries dans des listes sur ostraca [2] sont d'un caractère tout à fait différent des signes que nous trouvons sur le verso des questions d'oracles. De ceux-ci, nous possédons, jusqu'à maintenant, cinq variétés :  est employé deux fois, , , ,  sont chacun attestés une fois. Ils ne sont caractéristiques d'aucun nom d'ouvrier du commencement de la XX^{e} dynastie, et, surtout, ce ne sont pas des signes initiaux de noms propres, car est un « déterminatif », et comme tel ne pouvait pas se trouver au commencement d'un nom propre et servir d'abréviation. Il se peut que le but de ces signes ait été très simple : le choix en serait dû au hasard et les deux cas d'un et même signe pourraient s'expliquer en supposant que les deux questions furent présentées en même temps et, par conséquent, marquées par le même signe par le scribe. Or, si la technique de l'oracle ou l'usage exigeaient que les écriteaux fussent présentés à la divinité la face écrite en bas, et si nous tenons compte de ce que les questions étaient adressées en dehors du temple pendant les sorties solennelles du dieu et posées tout simplement par terre à l'endroit où le dieu s'était arrêté, comment reconnaître, sans une marque quelconque sur le verso, ces petits éclats, si la face écrite était invisible, dans la masse de tessons et de morceaux de calcaire dont étaient couvertes les rues du village et surtout les passages dans la nécropole de Deir el-Médineh? Que les oracles aient eu lieu, peut-être exclusivement, pendant les processions des divinités, nous le savons par plusieurs représentations accompagnant les inscriptions d'oracles et où nous voyons la barque divine

[1] Cf. Nagel, *La céramique du Nouvel Empire à Deir el Médineh,* passim, notamment p. 8, 13, 46, 47, 49, 50, 76-77, 99, 100, 104.

[2] Daressy, *Cat. gén. du Musée du Caire, Ostraca,* n^{os} 25316-25326 ; Černý, *Cat. gén., Ostraca hiératiques,* n° 25651 verso ; Petrie, *The Formation of the Alphabet,* pl. I.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

portée par les prêtres et le solliciteur debout devant la barque avec le geste d'adoration [1]. Et que les processions aient passé par la nécropole de Deir el-Médineh et que l'oracle y ait eu lieu aussi, cela nous est au moins une fois attesté dans un ostracon du British Museum, où l'on nous dit qu'une tombe fut assignée à un ouvrier par le roi divinisé Aménophis Ier  « à l'entrée de la tombe du chef des ouvriers Kaḥa »[2]. Or l'emplacement de cette tombe, nous la connaissons exactement : c'est la tombe n° 360 située dans la nécropole de Deir el-Médineh [3].

Il ne faut, cependant, pas dissimuler que des objections se dressent aussi contre cette explication, qui serait si naturelle et simple, d'après laquelle les signes hiératiques ne servaient qu'à retrouver les écriteaux sur le terrain. Nous avons déduit d'après deux textes de la XXIe dynastie [4] que l'on présentait à la divinité deux écriteaux, dont l'un avec une version affirmative de la question ou demande, l'autre avec une version négative, et que l'on laissait à la divinité le choix entre les deux. D'autre part, dans plusieurs textes, en parlant du refus du dieu ou de sa réponse négative, on emploie le terme  *n'y n-ḫ'*, qui signifie mot à mot « reculer »[5]. Pour que cette expression ait pu obtenir le sens de « refuser », il a fallu que l'écriteau avec la version négative de la question fût placé invariablement *derrière* la divinité. S'il en est ainsi, la divinité et les gens qui assistaient connaissaient l'emplacement des deux versions qui devenait invariable. Pourquoi donc mettre les écriteaux de telle sorte que la face écrite soit invisible?

Nous sommes ainsi contraints à avouer que le nouveau groupe d'écriteaux portant des signes sur le verso embrouille les résultats clairs qui semblaient découler des considérations de notre premier article, plutôt qu'il ne les complète. Le sujet entier des oracles en Égypte ancienne demande une étude

[1] Legrain, *Annales du Service,* XVI, 162 ; Lepsius, *Denkmäler,* III, 248*b* ; Naville, *Inscr. hist. de Pinodjem III,* planche.

[2] Ostr. Brit. Mus. 5625, verso 7-8 (publ. Blackman, *Journal of Eg. Arch.,* XII, pl. XXXVI).

[3] Bruyère, *Rapport sur les fouilles de Deir el Médineh (1930)*, le Caire 1933, p. 71-82 et pl. I.

[4] Naville, *Inscr. hist. de Pinodjem III,* l. vert. 13 et 21 (cf. *Bulletin de l'Inst. franç.,* XXXV, 57) et Tablette Rogers, l. 17 (publ. *Rec. trav.,* II, 13-15).

[5] *Bulletin de l'Inst. franc.*, XXX, 491-496.

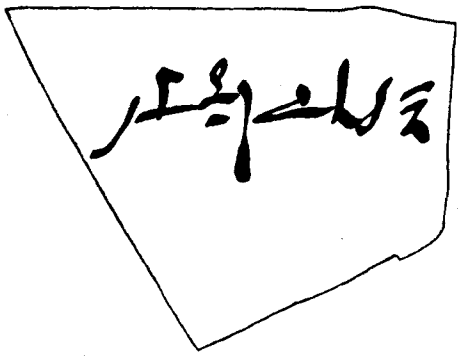
BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

détaillée, plus détaillée que celle de Luria[1], et, en l'attendant, on ne peut faire plus que d'exprimer de nouveau l'espoir et le désir que de nouveaux documents apportent les éléments nécessaires à l'élucidation du problème de la technique de l'oracle égyptien.

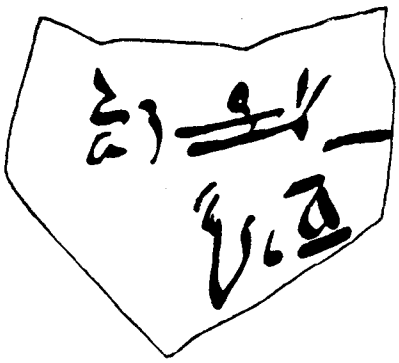
J. Černý.

[1] I. Luria, *K voprosu o sudebnych orakulach v Drevnem Egipte* dans *Zapiski Kollegii Vostokovedov*, IV (1930), 51-72.

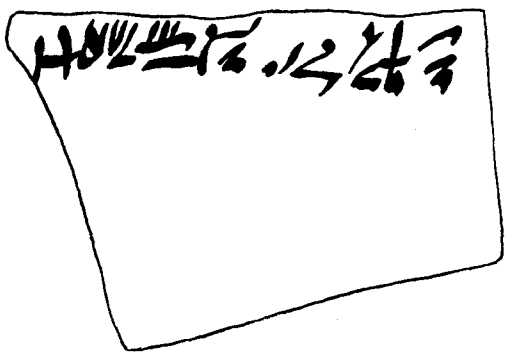
BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



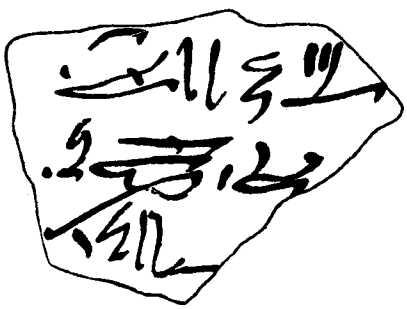
(23) Ostr. IFAO nº 680.



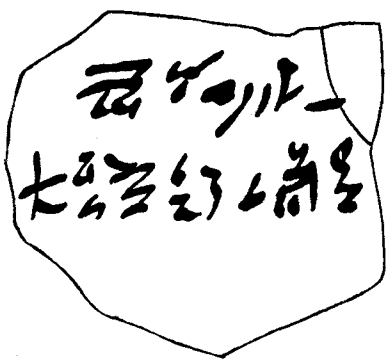
(24) Ostr. IFAO nº 848.



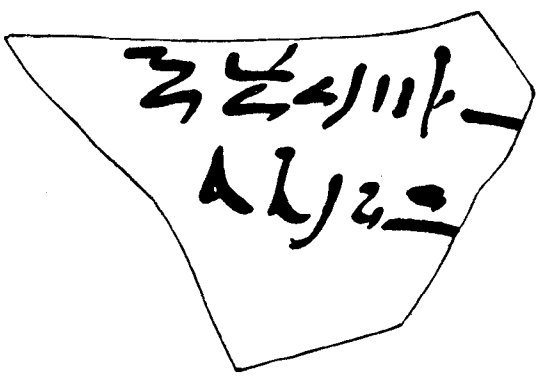
(25) Ostr. IFAO nº 682.



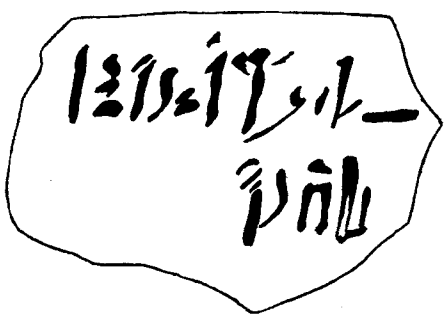
(26) Ostr. IFAO nº 721.



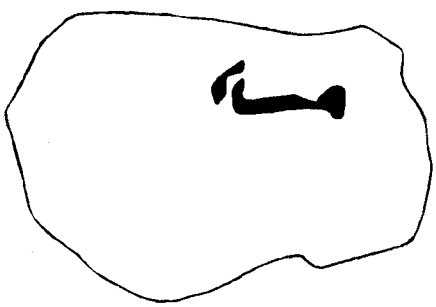
(27) Ostr. IFAO nº 849.



(28) Ostr. IFAO nº 720.



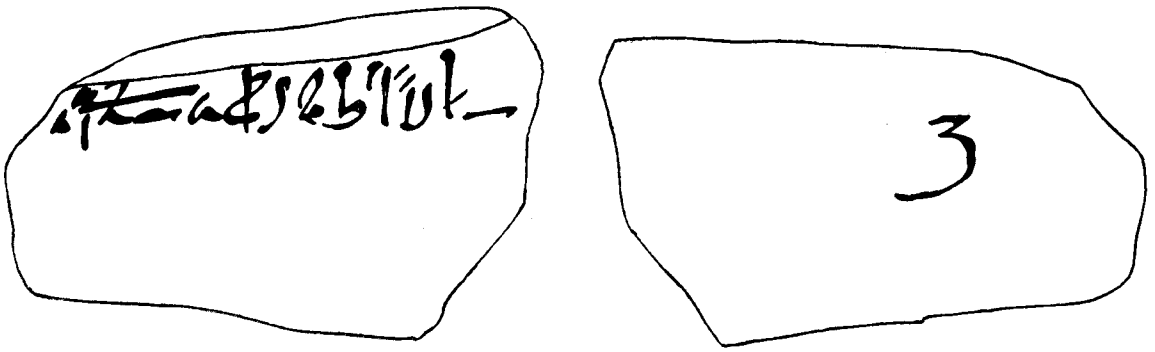
recto



verso

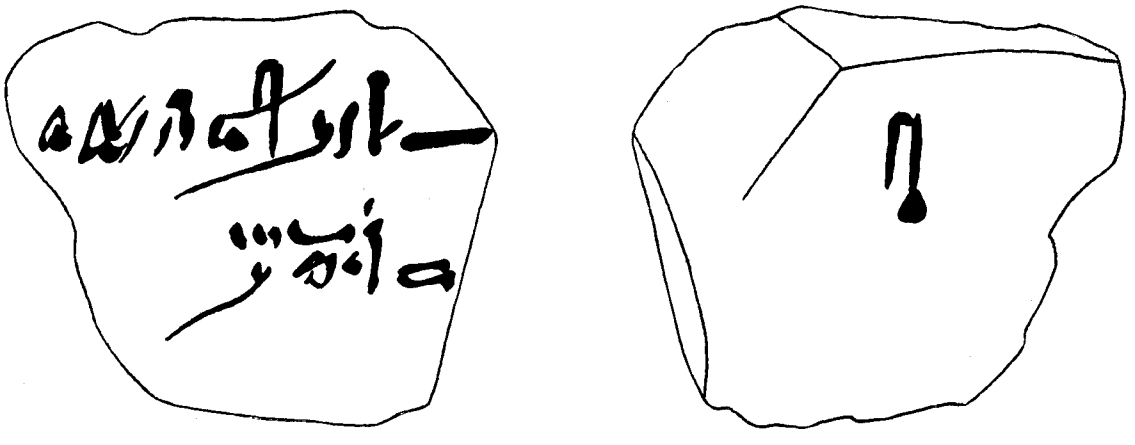
(29) Ostr. IFAO nº 696.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



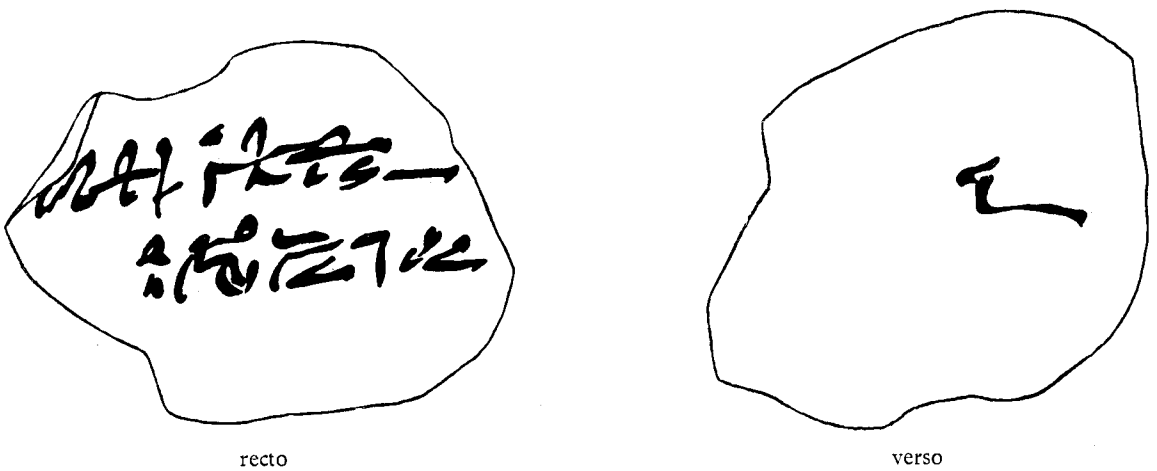
recto verso

(30) Ostr. IFAO nº 692.



recto verso

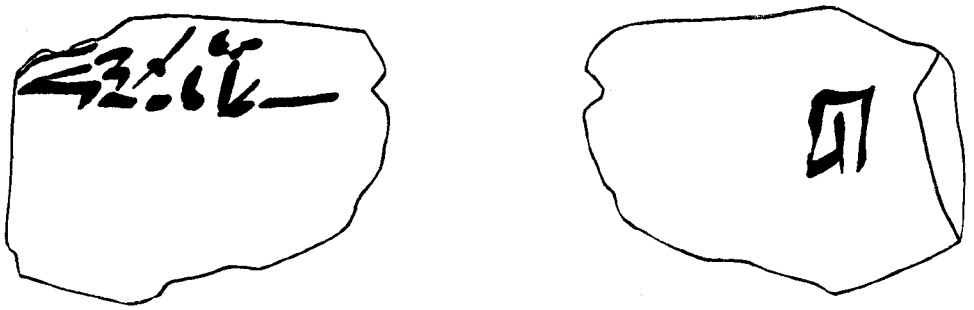
(31) Ostr. IFAO nº 691.



recto verso

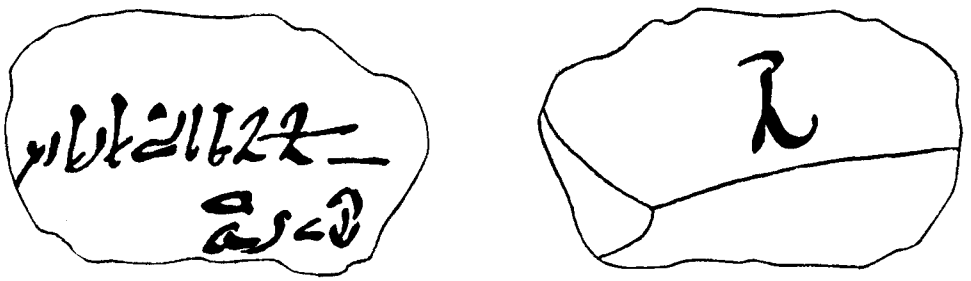
(32) Ostr. IFAO nº 693.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



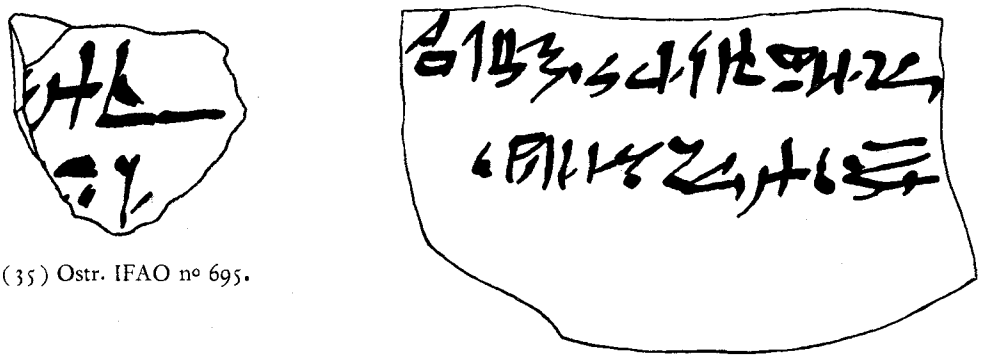
recto verso

(33) Ostr. IFAO nº 681.



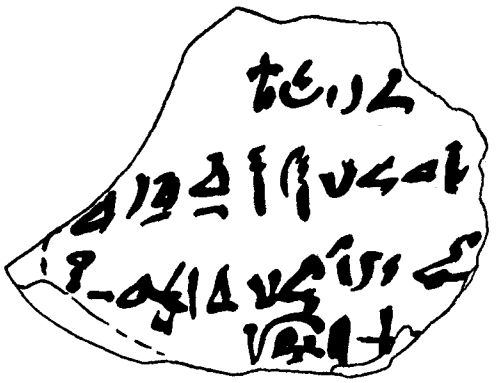
recto verso

(34) Ostr. IFAO nº 694.



(35) Ostr. IFAO nº 695.

(36) Ostr. IFAO nº 850.



(37) Ostr. IFAO nº 187.

BIFAO 41 (1942), p. 13-24 Jaroslav Cerny
Nouvelle série de questions adressées aux oracles [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net